

la malheureuse Belgique; afin de la relever le mieux qu'il nous sera possible de le faire. Nous serons dans l'accomplissement de cette œuvre les instruments de notre Créateur, car "à lui appartient la vengeance", a dit le divin Maître.

Je vous dois des remerciements, honorables collègues, pour la bienveillante attention que vous m'avez donnée, et termine en proposant, secondé par l'honorable sénateur d'Antigonish (l'hon. M. Girroir)—

Que l'adresse suivante soit présentée à Son Altesse Royale le Gouverneur général pour remercier humblement Son Altesse Royale du gracieux discours qu'Elle a bien voulu faire aux deux Chambres du Parlement:

Au Feld-maréchal Son Altesse Royale le Prince Arthur William Patrick Albert, Duc de Connaught et Strathearn, Comte de Sussex, dans la pairie du Royaume-Uni, Prince du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande; Duc de Saxe, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha; Chevalier de l'Ordre Très noble de la Jarretière; Chevalier de l'Ordre Très ancien et Très noble du Chardon; Chevalier de l'Ordre Très illustre de St. Patrick; Membre du Très honorable Conseil privé de Sa Majesté; Grand Maître et Principal Chevalier Grand-Croix de l'Ordre Très honorable du Bain; Chevalier Grand Commandeur de l'Ordre Très élevé de l'Etoile de l'Inde; Chevalier Grand-Croix de l'Ordre Très distingué de Saint-Michel et Saint-George; Chevalier Grand-Croix de l'Ordre Très éminent de l'Empire de l'Inde; Chevalier Grand-Croix de l'Ordre Royal Victoria; Aide-de-camp personnel de Sa Majesté, Gouverneur général et Commandant en chef de la Puissance du Canada.

PLAISE A VOTRE ALTESSE ROYALE:

Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, le Sénat du Canada, assemblés en Parlement, demandons qu'il nous soit permis d'offrir nos humbles remerciements à Votre Altesse Royale pour le gracieux discours que Votre Altesse Royale a adressé aux deux Chambres du Parlement.

L'hon. M. GIRROIR (en français): Je dois d'abord complimenter le proposeur de cette adresse, l'honorable sénateur de Tignish, sur le discours habile et éloquent qu'il vient de prononcer. C'est un fait remarquable que de voir deux anciens ennemis, alliés aujourd'hui et luttant de main dans la main pour une cause qui intéresse la liberté des nations et le triomphe de la justice dans le monde entier. Jamais encore, dans tous les grands conflits que le monde a vus, on s'est trouvé en présence d'intérêts si gros de conséquences; jamais encore ne fut si grand le sentiment d'une victoire certaine. Dans leurs gloires particulières, l'Angleterre et la France ont fait plus pour la civilisation que tout le reste de l'univers, et pouvons-nous nous étonner quand des traités solennels sont déchirés, des lieux sacrés violés et quand

l'envahisseur barbare efface d'un seul coup les merveilles de l'industrie et les résultats de siècles de travail, pouvons-nous nous étonner, dis-je, d'entendre l'appel aux armes retentir dans tous les pays où se déploient les plis de l'Union Jack ou le tricolore de la France. Pour ceux d'entre nous qui ont dans les veines un peu du sang de la vieille France il est doux de savoir que nous pouvons nous réjouir des victoires de nos ancêtres sans diminuer un seul instant notre loyauté et notre attachement à la Grande-Bretagne et à l'empire britannique auquel nous appartenons et dont nous sommes si justement fiers. Le Canadien français a versé son sang sur maints champs de bataille pour la cause de l'empire, et personne ne saurait douter qu'il se battra aussi bien sur les champs de bataille de l'Europe qu'il l'a fait à Châteauguay ou sur le veldt du Sud-Africain. Nous espérons, que, dis-je, nous croyons fermement que, parmi nos braves jeunes Canadiens français qui se pressent sous la bannière de leur pays, il surgira un autre de Salaberry, et que, sous sa direction, ils repousseront vigoureusement les ennemis du plus grand empire que le monde ait jamais vu.

Quelques SENATEURS (écoutez, écoutez)—

L'hon. orateur répète ensuite en anglais ce qu'il vient de dire en français, et continue en anglais son discours comme suit:

Traduction:—"Nous avons, dit-il, l'habitude de parler avec orgueil du grand empire britannique; de la vaste étendue de son territoire sur lequel, ajoute-t-on fièrement, le soleil ne se couche jamais; puis, des merveilleux exploits de ses soldats, de ses marins qui ont établi des colonies et répandu la civilisation dans toutes les parties de l'univers; puis de ses splendides institutions; de son parlement—le plus ancien des parlements—puis de ses tribunaux, de ses grandes institutions scientifiques et financières. Le monde a vu fonder de grands empires qui sont ensuite tombés les uns après les autres; mais aucun de ces empires n'égala en grandeur l'empire britannique.

Les historiens peuvent difficilement expliquer comment un si vaste empire ait pu se maintenir jusqu'à présent. Cet empire a, suivant eux, atteint depuis longtemps, l'apogée de sa puissance. Ils expriment l'avis que cet empire ne peut plus avancer et qu'il lui faut maintenant rétrograder.